

7 expositions à voir absolument en août à Paris (et ailleurs en Europe)

Des collages de Sarah Sze à l'immense broderie d'Eva Jospin à Versailles, Vogue fait le tour des expositions à ne pas manquer durant le mois d'août à Paris, et ailleurs en Europe.



S'il s'est fait attendre, l'été s'est désormais installé dans les rues de Paris, et avec lui, les vacances tant attendues. Enfin, le temps de visiter les musées qui se sont vidés des Parisien-nes et les galeries qui présentent des expositions estivales. De l'Américaine **Sarah Sze** chez Gagosian à l'immense broderie d'**Eva Jospin** à Versailles, Vogue a ainsi sélectionné les expositions à ne pas manquer à Paris au cours du mois d'août – et ailleurs pour celles et ceux qui ont déjà quitté la capitale.

7 expositions à ne pas manquer en août, à Paris (et ailleurs en Europe)

Marine Wallon : RELIEF à la galerie Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence)

Il y a quelque chose d'apaisant à regarder les toiles de **Marine Wallon** – surtout si la mer n'est pas à côté. Dans ces grandes plages de couleurs incertaines, aux sautilllements légers, l'abstrait et le figuratif se confondent pour mieux s'épouser, et former des rivages imaginaires à l'horizon infini. “Ce qui m'intéresse toujours beaucoup, c'est l'ambiguïté entre des figures qui se promènent dans des paysages vraisemblants ou bien dans les paysages de la peinture” déclarait-elle à *ARTE* en 2019, alors qu'elle travaille à partir de captures d'écran de films touristiques. Née en 1985 et diplômée des Beaux-Arts de Paris depuis 2009, **Marine Wallon** a exposé dans plusieurs galeries entre Londres et Paris, et a remporté, en 2022, le 11e prix Jean-François Prat présidé par la collectionneuse italienne d'art contemporain **Patrizia Sandretto Re Rebaudengo**.

Pour animer la galerie Catherine Issert à Saint-Paul-de-Vence cet été, l'artiste propose ces dernières toiles réalisées, aux airs marins. C'est bien dans les couches de peinture superposées que se trouve l'aspect le plus fascinant de ses toiles, que l'on pourrait, si on l'osait, les comparer à des sculptures. Par ce geste même d'opulence de matière, l'artiste déplace le centre d'intérêt de ses œuvres, des paysages qu'elles représentent au corps physique qu'elles incarnent, devenant lui-même l'incarnation d'une nature puissante et imprenable, toujours en mouvement.



Marine WALLON, *Zambujeira*, 2024, huile sur toile, 200 x 160 cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert - © Nicolas Brasseur